

# Le décor peint dans l'architecture civile du Maghreb et d'Andalousie entre le XII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle

*Exploring painted decoration in the civil architecture of the Maghreb and Andalusia between the era of 12<sup>th</sup>-19<sup>th</sup> centuries*

## Responsable

- **Nadia Makhoukh**  
(Université Constantine 3)

## Discutant

- **Zine Eddine Seffadj**  
(Université de la formation continue)

## Intervenants

- **Nadia Makhoukh**
- **Beya Abidi** (Université de la Manouba, Laboratoire d'archéologie et d'architecture maghrébines)
- **Dalila Sanhadji**  
(USTO-MB Oran, Laboratoire LAMAUS)
- **Agnès Charpentier**  
(CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée)
- **Fernando Villada-Paredes**  
(Instituto de Estudios Ceutíes)

## Résumé de l'atelier

Le décor peint dans l'architecture civile au Maghreb est un témoignage historique et culturel qui reflète les goûts de ses commanditaires. Cette forme d'art, qui orne les plafonds et les murs des résidences, ne se limite pas aux palais officiels ou aux monuments prestigieux, mais se trouve également dans les maisons urbaines, voire rurales, devenant ainsi un élément essentiel de l'identité visuelle maghrébine. En termes d'étude, ces éléments de décor se retrouvent souvent négligés, voire absents des travaux archéologiques. Si les compositions picturales d'époque moderne sont parvenues jusqu'à nous, il n'en va pas de même de celles issues des fouilles archéologiques, leur fragilité les rendant aussi fragmentaires et plus sensibles.

Ce décor peint témoigne d'une multitude d'influences, allant des traditions locales aux apports extérieurs, notamment des influences méditerranéennes. Il met en lumière l'existence d'une aire culturelle réunissant, au Moyen Âge, le Maghreb et al-Andalus, puis, à l'époque moderne, une certaine ouverture sur l'Europe et les terres ottomanes, sans pour autant renoncer à la tradition. Cette hybridation soulève la question de l'identité culturelle: comment ces éléments décoratifs contribuent-ils à composer une identité visuelle spécifique au Maghreb tout en intégrant des traditions variées? Elle soulève également des interrogations sur la circulation potentielle des répertoires ou ateliers.

Au-delà de leur valeur esthétique, les décors peints architecturaux suscitent de multiples interrogations quant à leurs dimensions sociales et à leurs significations culturelles. Ils peuvent servir à exprimer le statut social des commanditaires, à marquer des événements ou à transmettre des valeurs culturelles. Quelles sont les significations culturelles attachées à ces décors, et comment évoluent-elles dans le temps et l'espace?

L'exécution des décors peints implique des techniques spécifiques qui varient dans le temps et d'une région à l'autre, posant ainsi la question de la transmission des savoir-faire, la circulation et l'approvisionnement des matériaux nécessaires à leur composition (pigments), la constitution d'ateliers et la formation des artistes. De même, il est important de considérer l'impact des contextes socio-économiques sur la production artistique et la pérennité de ces traditions face à la modernité.

Ce panel se propose, à travers des études de cas principalement centrées sur le Maghreb et l'Andalousie entre le XII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle, de mieux appréhender le rôle du décor peint dans l'architecture civile, en tant que reflet de la culture et de l'histoire de cette région. Les divers types de supports utilisés, les thèmes représentés et les modèles employés seront interrogés pour mieux comprendre les choix esthétiques et les influences stylistiques qui ont sous-tendu la création de ces décors. Des comparaisons avec des compositions d'autres régions du monde islamique permettront, sans doute, de révéler la spécificité du décor peint au Maghreb.

Painted decoration in the civil architecture of the Maghreb serves as a historical and cultural artifact, reflecting the aesthetic preferences of its commissioners. This art form, which adorns the ceilings and walls of residences, is not limited to official palaces or prestigious monuments but is also found in urban and even rural houses, thus becoming an essential element of the Maghreb's visual identity. These decorative elements are often overlooked or even absent from archaeological works. While pictorial compositions from modern times have survived, the same cannot be said for those uncovered through archaeological excavations—their fragility makes them both fragmentary and more sensitive.

This painted decoration attests to a multitude of influences, ranging from local traditions to external contributions, notably Mediterranean ones. It reveals the existence of a cultural area uniting, in the Middle Ages, the Maghreb and al-Andalus, and then, in the modern era, a certain openness to Europe and the Ottoman lands, without renouncing tradition. This hybridization raises the question of cultural identity: how do these decorative elements contribute to composing a visual identity specific to the Maghreb while integrating various traditions? It also raises questions about the potential circulation of repertoires or workshops, as well as the technical aspects and circulation of artisans.

Beyond their aesthetic value, painted architectural decorations raise multiple questions about their social dimensions and cultural meanings. They can serve to express the social status of the commissioners, to mark events, or to transmit cultural values. What are the cultural meanings attached to these decorations, and how do they evolve over time and space?

The execution of painted decorations involves specific techniques that vary over time and from one region to another, questioning the transmission of competences, the circulation and supply of necessary materials (pigments), the formation of workshops, and the training of artists. Furthermore, it is important to consider the impact of socio-economic contexts on artistic production and the sustainability of these traditions in the face of modernity.

This panel explores, through case studies primarily focused on the Maghreb and Andalusia between the 12<sup>th</sup> and 19<sup>th</sup> centuries, the role of painted decoration in civil architecture and how it reflects the culture and history of this region. The various types of supports used, the themes represented, and the models employed will be explored to gain insight into the aesthetic choices and stylistic influences that shaped the creation of these decorations. Comparisons with compositions from other regions of the Islamic world will undoubtedly reveal the specificity of painted decoration in the Maghreb region.

## Programme

### **Nadia Makhoukh (Université Constantine 3)**

*Les peintures murales du palais Ahmed Bey de Constantine: Origines, iconographies et portée politique*

*The murals of Constantine's Ahmed Bey Palace: Origins, iconography, and political significance*

### **Beya Abidi (Université de la Manouba, Laboratoire d'archéologie et d'architecture maghrébines)**

*Le décor peint dans les résidences beylicales de Tunis et ses environs au XIX<sup>e</sup> siècle: Une histoire d'échanges culturels*

*Painted decor in Beylical residences in and around Tunis in the 19<sup>th</sup> century: A history of Mediterranean cultural exchange*

### **Dalila Sanhadji (USTO-MB Oran, Laboratoire LAMAUS)**

*Les décors et ornements du palais du bey d'Oran*

*The decorations and ornaments of the palace of the Bey of Oran*

### **Agnès Charpentier (CNRS, UMR 8167 Orient et Méditerranée)**

*Réflexions sur la place des décors peints et le rôle de la couleur dans l'architecture civile abdelwadide*

*Reflections on the place of painted decorations and the role of colour in Abdelwadid civil architecture*

### **Fernando Villada-Paredes (Instituto de Estudios Ceutíes)**

*Ecós de un pasado lejano. Vestigios artísticos del esplendor mariní en Ceuta*

*Échos d'un passé lointain. Vestiges artistiques de l'éclat mérinide à Ceuta*

### **Nadia Makhoukh**

*Les peintures murales du palais Ahmed Bey de Constantine: Origines, iconographies et portée politique*

L'architecture civile ottomane en Algérie a été principalement analysée à travers les palais d'Alger, qui sont généralement mieux préservés et plus nombreux, négligeant ainsi les palais édifiés en provinces. Parmi ceux-ci, le palais Ahmed Bey à Constantine, construit au début du XIX<sup>e</sup> siècle (1826-1835), mérite une attention particulière.

En effet, le palais est connu pour son caractère historique, là où les circonstances de sa construction ainsi que le personnage par lequel il fut édifié constituent en somme un cadre exceptionnel. D'un point de vue architectural, le palais se distingue par son décor mural qui s'étend sur 1 600 m<sup>2</sup>, constituant un exemple original de l'interaction entre l'architecture et la peinture, enrichissant le discours visuel de l'édifice. Nous y trouvons des représentations des villes méditerranéennes du Maghreb et du Moyen-Orient comme sujet principal au niveau des galeries du rez-de-chaussée. Ces représentations offrent une iconographie riche, donnant une idée de l'art, de l'architecture et de la culture visuelle princière à Constantine à la veille de la colonisation française.

Ce travail, issu de ma recherche doctorale, croise la réalité matérielle des peintures murales du palais Ahmed Bey avec l'analyse des sources archivistiques: écrites, graphiques et iconographiques, provenant de différents centres d'archives en Algérie, France et Italie. Ce croisement de données, appuyé par mes résultats d'analyse iconographique, m'a permis de faire avancer la réflexion sur les origines des thèmes des œuvres, ainsi que les messages politiques voulus. En effet, l'utilisation de ce type de décor mural peint suggère que le commanditaire, Ahmed Bey, souhaitait véhiculer un message précis à travers ces représentations. D'ailleurs, l'emplacement stratégique des peintures au sein du palais, choisi avec soin, renforce cette dimension politique.

The analysis of Ottoman civil architecture in Algeria has been largely focused on the palaces of Algiers, which are generally better preserved and more common, with less attention paid to the palaces constructed in the provinces. Among these, the Ahmed Bey Palace in Constantine, constructed between 1826 and 1835, represents a particularly noteworthy example.

The palace is indeed renowned for its historical importance, with the circumstances of its construction and the identity of its owner providing an exceptional context. From an architectural perspective, the palace is notable for its mural decoration, which spans 1,600 m<sup>2</sup> and represents an original example of the interplay between architecture and painting, thereby enriching the visual discourse of the building. The ground floor galleries are dedicated to representations of Mediterranean cities in the Maghreb and the Middle East. These representations offer a rich iconography, providing insight into the art, architecture, and visual culture of the rulers of Constantine in the period preceding French colonisation.

This work, the result of my doctoral research, employs a methodology that integrates the material reality of the mural paintings in the Ahmed Bey Palace with an analysis of archival sources, including written, graphic, and iconographic materials from various archive centres in Algeria, France, and Italy. This cross-referencing of archival information, reinforced by my iconographic analysis, has enabled me to explore the origins of the works' themes and the intended political message. Indeed, the use of this type of painted wall decoration suggests that the commissioner, Ahmed Bey, wanted to transmit a specific message through these representations. Moreover, the strategic location of the paintings in the palace, carefully chosen, reinforces this political dimension.

### **Beya Abidi**

#### *Le décor peint dans les résidences beylicales de Tunis et ses environs au XIX<sup>e</sup> siècle: Une histoire d'échanges culturels*

**Au XIX<sup>e</sup> siècle, les résidences beylicales de Tunis, signe de richesse architecturale et de raffinement décoratif, se distinguent essentiellement par leurs décors peints, témoignant d'une fusion artistique singulière. Ces décors, influencés par des courants variés, illustrent les échanges entre les traditions locales et les influences extérieures, notamment andalouses et européennes. Les thèmes représentés vont de la nature à des motifs géométriques, souvent intégrés dans des compositions élaborées.**

**Les fresques murales et les plafonds ornés des palais construits durant cette période, tels que Ksar Said, Bortal Haider, et les palais de Khair Eddine, parmi d'autres, constituent des références essentielles pour l'étude de cet art décoratif. Ils évoquent non seulement la splendeur esthétique, mais aussi les dynamiques sociales, techniques et commerciales de l'époque. Les artisans locaux, tout en préservant leur savoir-faire traditionnel, ont su intégrer de nouveaux éléments décoratifs, créant ainsi un répertoire esthétique hybride indiquant les interactions multiculturelles de la société tunisienne de l'époque. Dans cette optique, la confrontation des données historiques avec les données archéologiques est essentielle pour mieux comprendre la spécificité de cet aspect de l'architecture palatine.**

In the 19<sup>th</sup> century, the Beylical residences of Tunis, a sign of architectural wealth and decorative refinement, were distinguished primarily by their painted decorations, testifying to a singular artistic fusion. These decorations, influenced by a variety of currents, illustrate the exchanges between local traditions and outside influences, notably Andalusian and European.

The themes represented range from nature to geometric motifs, often integrated into elaborate compositions. The murals and ornate ceilings of palaces built during this period, such as Ksar Said, Bortal Haider, and the palaces of Khair Eddine, among others, are essential references for the study of this decorative art. They evoke not only aesthetic splendor, but also the social, technical, and commercial dynamics of the period. Local craftsmen, while preserving their traditional knowhow, were able to integrate new decorative elements, thus creating a hybrid aesthetic repertoire, indicative of the multicultural interactions of Tunisian society at the time. From this perspective, the comparison of historical data with archaeological data is essential to better understand the specificity of this aspect of Palatine architecture.

## **Dalila Sanhadji**

### *Les décors et ornements du palais du bey d'Oran*

Dans l'architecture domestique datant de la période ottomane en Algérie figurent des palais. Oran, deuxième ville en Algérie, compte un palais ottoman. À titre de rappel, Oran, fondée entre 902 et 903, a connu une période arabe (902-1509), deux conquêtes espagnoles (1509-1708 et 1732-1791), deux conquêtes ottomanes (1708-1732 et 1791-1831), avant l'arrivée des Français le 4 janvier 1831. Au début de la colonisation et dans l'urgence de l'installation, les édifices datant de la période ottomane sont réappropriés. Le palais du bey d'Oran ne fait pas exception. Les hauts gradés de l'armée française s'y installent.

Construit par le bey Mohamed El Kébir, le palais en tant que tel est de dimensions modestes en comparaison à la notion même du terme palais et aux palais ottoman de la Sublime porte. Cependant, il compte une salle dénommée Diwan pour la réception, un harem pour les femmes du bey, un petit pavillon dit de la favorite, une galerie, deux modestes cours intérieures légèrement boisées et quelques bureaux annexes édifiés à la période française.

Notre contribution ici concerne les décors de ce palais. Il existe beaucoup de textes vulgates sur le palais du bey d'Oran, aucune ne concerne ses ornements.

Une première identification visuelle montre l'existence de carreaux de céramique de couleurs verte et blanche dans le mur de soubassement de la galerie de Diwan et d'un plafond qui semble peint à l'intérieur de la salle de Diwan. Ne comportant aucune signature, ce décor interpelle à plus d'un titre: son style, les techniques de polychromie et de décor, l'emplacement, l'absence de datation posent d'innombrables questions et hypothèses. Il est connu que ce décor date de l'arrivée des Français puisqu'il comporte un texte en arabe à la gloire de Napoléon III. Les premières lectures laissent percevoir trois cadres rectangulaires dont les contours sont rectilignes ou en zigzag, des formes organiques grossièrement dessinées et peintes, des couleurs mal coordonnées et un texte, une calligraphie grossièrement exécutée écrite en rouge sur un fond clair. La littérature s'accorde-t-elle sur le fait que les céramiques sont d'origine ottomane et que les décors peints sont français? Une analyse fine de ces ornements est proposée en faisant un état de l'art sur la question des décors du palais du bey d'Oran et en tentant de comprendre leur genèse, leur emplacement, leurs formes et leurs techniques.

In the domestic architecture dating from the Ottoman period in Algeria, there are palaces. Oran, the second largest city in Algeria, has an Ottoman palace. As a reminder, Oran, founded between 902 and 903, has experienced an Arab period (902-1509), two Spanish conquests (1509-1708 and 1732-1791), two Ottoman conquests (1708-1732 and 1791-1831) before the arrival of the French on January 4, 1831. At the beginning of colonization and in the urgency of the installation, buildings dating from the Ottoman period are reappropriated. The palace of the Bey of Oran is no exception. The high-ranking members of the French army settle there. Built by the Bey Mohamed El Kébir, the palace itself is of modest dimensions in comparison to the very notion of the term palace and the Ottoman palaces of the Sublime porte. However, it has a room called Diwan for reception, a harem for the women of the Bey, a small pavilion called the favorite, a gallery, two modest interior courtyards slightly wooded, and some offices built during the French period.

Our contribution here concerns the decorations of this palace. There are many vulgate texts on the palace of the Bey of Oran, none concerning its ornamentation. A first visual identification shows the existence of ceramic tiles of green and white colors in the basement wall of the Diwan gallery and a ceiling that seems painted inside the Diwan room. Without any signature, this decor is appealing in more ways than one. Its style, the techniques of polychromy and decor, the location, the absence of dating, pose countless questions and hypotheses. It is known that this decor dates from the arrival of the French since it includes a text in Arabic to the glory of Napoleon III. The first readings reveal three rectangular frames of which the contours are rectilinear or zigzag, roughly drawn and painted organic forms, mismatched colors and a text, a roughly executed calligraphy, written in red on a light background. Does the literature agree that the ceramics are of Ottoman origin and that the painted decorations are French? A fine analysis of these ornaments is proposed by making a state of the art on the question of the decorations of the Palace of the Bey of Oran and trying to understand their geneses, their locations, their forms, and their techniques.

### **Agnès Charpentier**

#### *Réflexions sur la place des décors peints et le rôle de la couleur dans l'architecture civile abdelwadide*

À rebours des compositions de *zellij* qui, par leurs couleurs chatoyantes, ont attiré l'attention des historiens de l'art et des archéologues, les décors peints, souvent mal conservés car plus fragiles, sont moins présents dans les dépôts archéologiques ou dans les musées. La polychromie médiévale elle-même est, pour le Maghreb, assez mal connue – les stucs et les bois médiévaux ont souvent fait l'objet de nettoyage qui rendent toute étude ou analyse difficile. Toutefois, les quelques pièces conservées, comparées et confrontées à d'autres vestiges contemporains et aux mentions textuelles permettent de réfléchir sur la place et le rôle de la polychromie dans l'architecture. À partir des vestiges conservés au Musée de la ville de Tlemcen comme dans des monuments datés des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, nous analyserons les motifs et les compositions pour à la fois retrouver le processus de création des décors et, par la comparaison avec d'autres régions du monde islamique d'Occident, tenter de définir les circulations éventuelles des formes. Enfin, nous tenterons de définir le rôle de la couleur dans le décor abdelawadide et la place qu'y tiennent les décors peints.

In contrast to the shimmering colours of *zellij* compositions, which have attracted the attention of art historians and archaeologists, painted decorations, which are often poorly preserved because they are more fragile, are less present in archaeological repositories or museums. Medieval polychromy itself is relatively unknown in the Maghreb, and medieval stuccowork and woodwork have often been cleaned, making any study or analysis difficult. However, the few pieces that have survived can be compared and contrasted with other contemporary remains and textual references, enabling us to reflect on the place and role of polychromy in architecture. Based on the remains preserved in the Museum of the City of Tlemcen and in monuments dating from the 13<sup>th</sup> and 14<sup>th</sup> centuries, we will analyse the motifs and compositions in order to trace the process by which the decorations were created and, through comparison with other regions of the Western Islamic world, attempt to define the possible circulation of forms. Finally, we will attempt to define the role of colour in Abdelawadid decoration and the place held by painted decorations.

### **Fernando Villada-Paredes**

#### *Ecós de un pasado lejano. Vestigios artísticos del esplendor mariní en Ceuta*

Ceuta (España), en los siglos de dominación almohade y mariní, fue mucho más que una de las medinas que se levantaban a orillas del estrecho de Gibraltar. De hecho, se convirtió en la principal urbe regional al unir a su indudable valor estratégico para el paso entre África y Europa el convertirse en epicentro del intercambio comercial entre ambos continentes. Su puerto, alimentado por un hinterland rico en recursos y una floreciente producción artesanal, quedó integrado en las dinámicas redes comerciales mediterráneas transformando la ciudad en una urbe cosmopolita y próspera.

Sin embargo, la conquista portuguesa en 1415 marcó una brusca inflexión en su devenir histórico. La contracción de su área urbana y la progresiva despoblación dejaron vastos arrabales en el olvido, donde el paso de los siglos selló, casi intactos, los vestigios de la antigua medina islámica.

La investigación arqueológica ha convertido a Ceuta en un privilegiado laboratorio para el estudio de este periodo. En concreto, en lo que se refiere a los revestimientos murales, no es únicamente que aquí se documentó el mayor conjunto conocido en ambas orillas del estrecho de Gibraltar, sino que además, se conservan en un estado tal que permiten identificar las técnicas empleadas para su realización y conocer sus principales esquemas compositivos. La excepcional calidad y complejidad de sus motivos decorativos y composiciones evocan la sofisticación y elevado nivel de vida de sus habitantes.

Este trabajo ofrece un análisis exhaustivo de las técnicas artísticas que dieron vida a estos revestimientos murales, desentrañando los procesos materiales y creativos detrás de su elaboración. Asimismo, traza un mapa de conexiones estilísticas que vinculan Ceuta con tradiciones decorativas del Magreb occidental y la península ibérica, subrayando su papel como catalizador de influencias culturales en una región estratégica del mundo medieval islámico.

Ceuta (Espagne), aux siècles de domination almohade et mérinide, fut bien plus qu'une simple médina parmi celles qui s'élevaient sur les rives du détroit de Gibraltar. Elle devint la principale métropole régionale, alliant à sa valeur stratégique indéniable pour le passage entre l'Afrique et l'Europe son rôle de centre névralgique du commerce entre ces deux continents. Son port, alimenté par un hinterland riche en ressources et une production artisanale florissante, s'intégra dans les réseaux commerciaux méditerranéens, transformant la ville en une cité cosmopolite et prospère.

Cependant, la conquête portugaise de 1415 marqua une rupture brutale dans son histoire. La contraction de son tissu urbain et la dépopulation progressive laissèrent de vastes faubourgs à l'abandon, où le passage des siècles scella, presque intacts, les vestiges de l'ancienne médina islamique.

Les recherches archéologiques ont fait de Ceuta un laboratoire privilégié pour l'étude de cette période. En particulier, concernant les revêtements muraux, non seulement le plus grand ensemble connu sur les deux rives du détroit de Gibraltar y a été documenté, mais ces fragments sont conservés dans un état tel qu'ils permettent d'identifier les techniques employées pour leur réalisation et de comprendre leurs principaux schémas compositionnels. L'exceptionnelle qualité et complexité des motifs décoratifs et des compositions évoquent la sophistication et le haut niveau de vie de ses habitants.

Ce travail propose une analyse approfondie des techniques artistiques ayant donné vie à ces revêtements muraux, dévoilant les processus matériels et créatifs qui les sous-tendent. Il établit également une cartographie des connexions stylistiques reliant Ceuta aux traditions décoratives du Maghreb occidental et de la péninsule Ibérique, soulignant son rôle de catalyseur des influences culturelles dans une région stratégique du monde médiéval islamique.